

fut condamné par les magistrats de Genève à être étranglé sur un bûcher et ensuite brûlé. La sentence fut exécutée le même jour.

ANTHOINE (Antoine-Ignace), baron de Saint-Joseph, né à Embrun en 1749, mort à Marseille en 1826. Il fut chargé de missions pour ouvrir des relations commerciales avec la Russie par la mer Noire, fonda un important établissement à Cherson, reçut des lettres de noblesse, devint maître de la Chambre des représentants pendant les Cent-Jours. On a de lui un *Essai historique sur le commerce et la navigation de la mer Noire*.

ANTHOLITE s. f. (an-to-li-te) — du gr. *anthos*, fleur; *lithos*, pierre). Miner. Fleur fossile.

ANTHOLÈS s. m. (an-to-lo-be) — du gr. *anthos*, fleur; *lotos*, lobe). Bot. Genre de plantes de la Nouvelle-Hollande.

ANTHOLIE s. f. (an-to-li) — du gr. *anthos*, fleur). Bot. Genre de plantes de la famille des camélinacées.

ANTHOLÈS s. m. (an-to-lo-je) — du gr. *anthos*, fleur; *logos*, choix). Liturg. Recueil de prières, d'offices, en usage dans l'Eglise grecque. *Novel Anthologie*. Abrégé de ce premier recueil, qui sert de breviaire aux prêtres et aux moines grecs.

ANTHOLIE s. f. (an-to-lo-ji) — gr. *anthologia*; formé de *anthos*, fleur; *logos*, ce que l'on choisit. Choix, collection de fleurs. Non s'emploie guère au propre.

Fig. Partie essentielle, crème, quintessence. *Le moral est l'anthologie de l'humanité* (Proudh).

Dans un sens tout particulier, Recueil de morceaux choisis dans les œuvres des poètes. *L'Anthologie grecque, latine, française, etc.* *M. de la Rochelle nous donnera-t-il enfin cette Anthologie?* (P.-L. Cour.)

— Encycl. Le mot *anthologie* signifie, en général, un choix de pièces de vers ou de prose dans une langue quelconque, mais il est employé particulièrement pour désigner divers recueils d'épigrammes grecques.

Mélagre, navit de Gadara, en Syrie, composa, cent ans avant J.-C., la première *anthologie* grecque; il donna à ce recueil le titre poétique de *Couronne* ou de *Gaïrande* (en gr. *stephanos*). Dans un petit poème servant d'introduction, il compare chaque poète à une fleur, Anyte au li, Sapho à la rose; il choisit avec goût dans la riche parterre de l'antiquité. Tous ces morceaux étaient en abrégé, et quarante-six auteurs: Anyte, Myrtil, Sapho, Mélanippe, Simonide, Nossis, Rhianus, Erinne, Alcée, Samillo, Léonidas, Manassacés, Pamphile, Pancratius, Tyrimus, Niclaus, Epiphane, Damascus, Callimachus, Euphorion, Héséopie, Persée, Diotime, Ménécrate, Nicæne, Phœnax, Simmas, Parthenis, Bacchylide, Anacréon, Anthémus, Archéologue, Alexandre l'Éloien, Pyléus, Polystrate, Antipater, Posidippe, Hétyle, Sicétydes, Platon le Grand, Aratus, Chérémone, Phédime, Antagoras, Théodoride et Phanias.

Nous donnerons ici quelques échantillons de cette curieuse collection.

Je n'ai nulle envie d'épouser ni une jeune fille ni une vieille femme; l'une m'inspire de la pitié, et l'autre du respect. Je ne veux ni d'une grappe de verjus ni d'une grappe de raisin sec: la beauté qui est à point se trouve bien mieux faite pour la couche de Vénus. (Oreste.)

Muse, pour qui cette aimable guirlande, Ces fleurs du Pindé, et ces fruits d'or d'Hélios? A Dicélys dédions cette offrande; De Mélagre il chérira ce don;

De mon amour éternel témoignage, Va, Muse, va, porte-toi ton hommage, Et nomme toi les immortelles fleurs.

Myrtil, Anyte, avancez, jeunes sœurs; Humble muguet, jonquille à peine éclosé, Lis virginial, Brème, éclate au loin; Chez toi, Sapho, je cueillis avec soin Peu de boutons, mais de boutons de rose.

Enfin ces fleurs paraît Anacréon; C'est de Bacchus la grappe parfumée, Que de nectar arrosent tous les dieux. Jeune palmier des monts de Palestine, Antipater s'élança vers les cieux; Faut-il armer la rose d'une épée, Tu la fourrais, Archéologue fougueux.

L'Épi doré, c'est l'heureux Bacchylide; Aux champs du Pindé il en fit des moissons. Viens, viens aussi, modesto Léonide, Et de ton lierre enlace mes festons.

Pendant la seconde moitié du premier siècle de l'ère chrétienne, deux siècles environ après Mélagre, le poète Philippe de Macédoine composa un autre recueil très semblable de quatorze poètes: Antigoné, Antipater, Antiphane, Antiphile, Automédon, Bianor, Cynagoras, Diodore, Événus, Parménion, Philodème, Tullius et Zonas. Mélagre avait pué tout à son aise dans les six siècles d'Hésiode et charmant, mais moins vif que celui de tes prunelles. Tes lèvres si fraîches, ta taille harmonieuse et divine ont la puissance de la ceinture de Vénus. Je suis néant par tant de beautés; tes yeux seuls me rassurent et me raniment, parce que la douce espérance y repose. (Paul le Siléntiaire.)

Celle qui naguère était fière de sa beauté, qui secouait les nattes de ses beaux cheveux, qui marchait d'un allure altière, l'orgueilleuse qui se jouait de mes peines a perdu son prestige et ses grâces: ses mains se rident, son sein s'affaisse, ses sourcils s'éclaircissent, ses

légère, de Philippe et d'Agathias sont perdues, mais il est très-probable qu'elles sont en grande partie reproduites dans les deux recueils plus modernes qui nous restent.

De ces deux dernières *anthologies*, l'une est due à Constantin Céphalas, qui la composa au x^e siècle, l'autre à Maxime Planude, moine véc des ruines de Constantinople qui Jean Lascaris, celle-ci fut imprimée la première (1494). Le manuscrit de l'autre, celle de Céphalas, qui est plus complète et bien supérieure, ne fut trouvé qu'en 1616, par Sammour, dans la bibliothèque palatine de Heidelberg. Ce recueil est de plus de sept cents épigrammes, formant environ trois mille vers. Il est divisé en cinq parties ou livres. La première et la seconde ne contiennent que des épigrammes à l'excessivement licencieuses, dont quelques-unes sont curieuses comme détails de mœurs. La troisième a pour titre *Epigrammata anathemata*: c'est ainsi qu'on nommait les épigrammes qui servaient d'inscriptions aux offrandes que l'on faisait aux dieux. La quatrième ne contient que des épigrammes funéraires, des épitaphes. La cinquième, qui est la plus variée, renferme des épigrammes sur divers sujets. L'auteur du recueil les nomme *epigrammata epideiktika* (épigrammes de lueur ou d'ostentation), c'est-à-dire où le poète ne cherche qu'à faire briller son esprit.

Il faut bien remarquer que, chez les Grecs, le terme d'*épigramme* avait un sens beaucoup plus étendu que de nos jours. Dans l'origine, c'était, comme l'indique l'étymologie, une simple inscription, c'est-à-dire un ou plusieurs vers que l'on gravait sur le frontispice d'un temple, sous une trophée, sous une statue ou sur un tombeau. Plus tard, lorsque la simplicité naïve de l'épigramme grecque eut disparu pour faire place à l'élegant badinage d'un esprit plus raffiné, ce ne fut pas seulement aux traits de satire qu'on donna ce nom, mais aux éloges délicats, aux pensées originales, aux maximes finement exprimées de la morale, de la politesse et du goût.

L'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal. En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

yeux s'éteignent, sa voix chevrote sur ses lèvres pâlies. Les cheveux blancs! Je les appelle les vengeurs de l'Amour; ce sont de bons justiciers, et pour les coquettes, leur justice ne se fait pas attendre. (Agathias.)

On connaît cette jolie imitation d'une épigramme de l'*Anthologie*, par Voltaire, sur l'aventure de Léandre et d'Héro:

Léandre, conduit par l'Amour, En usagant disait à l'orage: Laissez-moi gagner le rivage; Ne me noyez qu'à mon retour.

Ce recueil est de plus de sept cents épigrammes, formant environ trois mille vers. Il est divisé en cinq parties ou livres. La première et la seconde ne contiennent que des épigrammes à l'excessivement licencieuses, dont quelques-unes sont curieuses comme détails de mœurs. La troisième a pour titre *Epigrammata anathemata*: c'est ainsi qu'on nommait les épigrammes qui servaient d'inscriptions aux offrandes que l'on faisait aux dieux. La quatrième ne contient que des épigrammes funéraires, des épitaphes. La cinquième, qui est la plus variée, renferme des épigrammes sur divers sujets. L'auteur du recueil les nomme *epigrammata epideiktika* (épigrammes de lueur ou d'ostentation), c'est-à-dire où le poète ne cherche qu'à faire briller son esprit.

Il faut bien remarquer que, chez les Grecs, le terme d'*épigramme* avait un sens beaucoup plus étendu que de nos jours. Dans l'origine, c'était, comme l'indique l'étymologie, une simple inscription, c'est-à-dire un ou plusieurs vers que l'on gravait sur le frontispice d'un temple, sous une trophée, sous une statue ou sur un tombeau. Plus tard, lorsque la simplicité naïve de l'épigramme grecque eut disparu pour faire place à l'élegant badinage d'un esprit plus raffiné, ce ne fut pas seulement aux traits de satire qu'on donna ce nom, mais aux éloges délicats, aux pensées originales, aux maximes finement exprimées de la morale, de la politesse et du goût.

L'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal. En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

En visitant l'épigramme grecque, dit l'*Encyclopédie nouvelle*, tenait à la fois du proverbe, de l'épigramme moderne et du madrigal.

ra supporter leur joug impie, pas même celui de l'hyménée, et nous avons été trouver Pluton pour protecteur et pour époux. (Anyte.)

ÉPIGRAMMES DESCRIPTIVES. — Espérance et toi, Fortime, adieu pour toujours; j'ai trouvé le port. Plus rien de commun entre vous et moi; allez-vous-en faire d'autres dupes. (....)

Cette épigramme est très-bien rendue par le distique latin: Inveni portum; Spes et Fortuna, vale! Sat me lusiatis; Iudite nunc alios.

Mnémonosyne, saisie d'étonnement aux mélodieux accents de Sapho, s'écria: « Les mortels ont-ils donc une dixième Muse? » (Antipater de Sidon.)

Passants, sous la cendre du temps j'ai disparu, moi, l'ilon, ville illustre et sacrée, autrefois si fière de mes tours et de mes remparts; mais je vis dans Homère, j'ai à un mur et des portes d'airain. Non, les javelots des Grecs ne me dévasteront plus; je resterai à jamais dans la mémoire et sur les lèvres de la Grèce entière. (Événus de Sicile.)

Bergers, Mercure est un dieu facile à contenter; il lui suffit d'une libation de lait ou de miel des bois. Hercule veut davantage; il demande un bœuf ou un agneau gras, et sans cesse on lui choisit une victime. — Mais il éloigne les loups. — Eh! qu'importe si le troupeau, ainsi gardé, peut dévorer par les loupes ou par son gardien? (Antipater.)

Voltaire a traduit ainsi cette épigramme: Un peu de miel, un peu de lait Rendent Mercure favorable; Sans deux agneaux par jour il n'est pas satisfait. On dit qu'à nos moutons ce dieu sera propice. Qu'il soit béni. Mais entre nous C'est un peu trop en sacrifier.

Qu'importe qui les mange ou d'Hercule ou des loups? La femme est l'œuvre de la colère de Jupiter, le rachat du feu, et sa contre-partie funeste; aussi elle brûle l'homme, elle le dessèche à force de chagrins, et fait succéder à sa jeunesse une vieillesse prématurée. Junon au trône d'or ne laisse pas que de donner elle-même des conseils à Jupiter, qui, plus d'une fois, la chassa du séjour des immortels, la suspendant au milieu de l'air et des nuages. Homère le sait bien, lui qui a décrit le courroux du maître des dieux contre son épouse. Ainsi vous le voyez, aucune femme ne peut vivre en bon accord avec son mari, pas même celle qui, sous la voûte dorée des cieux, repose dans les bras de Jupiter. (Palladas.)

Femmes, occupées jusqu'ici à moudre, ne fatiguez plus vos bras, dormez la longue matinée, et laissez-vous aller à vos caresses adoucies; car l'âge se trouve attaché à la doctrine mère de la fièvre d'indépendance. La Phénicie est la patrie, et qu'importe? Cadmus aussi était phénicien, et c'est à lui que la Grèce doit l'écriture. (....)

Je renferme Lals, la belle citoyenne de Corinthe, qui vécut dans l'or et la pourpre et à l'Amour, plus recherchée, plus délicate que Vénus elle-même, plus brillante que les blanches ailes de Périène, la Cypris terrestre dont les fiers prétendants étaient plus nombreux que ceux de la jeune Tyndaride, et moissonnant ses grâces et ses caresses achetées. Son tombeau même exhale une odeur de safran; ses os sont encore imprégnés d'essences et de parfums; de ses cheveux s'échappe un air embaumé. A sa mort, Vénus a déchiré ses belles joues, et l'Amour a poussé des cris plaintifs. Si sa couche n'eût pas été accessible à l'or de tous les Grecs, la Grèce se serait battue pour elle comme pour Hélène. (Antipater.)

Si quelqu'un demande où est le tombeau d'Alexandre de Macédoine, réponds: « Les deux continents d'Europe et d'Asie, voilà son tombeau. » (Addée.)

Etranger, va dire à Lacédémone que nous sommes morts ici pour obéir à ses lois. (Simonide.)

O Sparte, chère patrie, nous sommes les trois cents ici, après avoir combattu pour Thyrrée contre le même nombre de descendants d'Inachus, avons quitté la vie sans détourner la tête, à la même place où nous avons engagé le combat. Sur le bouclier du fier Othryadas on lit, écrit avec son sang: « Jupiter, Thyrrée est aux Lacédémoniens. » Si quelque Artien a échappé au trépas, c'est qu'il est du pays d'Adraste. Pour Sparte, ce n'est pas mourir, c'est fuir qui est la mort. (Simonide.)

Toutes trois nous sommes mortes, ô Milet, chère patrie, pour nous soustraire aux outrages infâmes des barbares gaulois, jeunes vierges de cette cité qui l'impitoyable Mars des Celtes a réduites à cette destinée. Non, nous n'avons

ÉPIGRAMMES EXORTATIVES ET MORALES. — La route qui descend aux enfers est toute droite, soit que tu partes d'Athènes, soit que tu viennes de Mécro. Que ce ne soit pas un chagrin pour toi de mourir loin de ta patrie. Le vent qui porte les romans de Platon est le même partout, et il souffle de tous côtés. (....)

Comme si tu devais bientôt mourir, jouis de tout bien; et comme si tu devais toujours vivre, ménage-le. L'homme sage est celui qui, ne perdant pas de vue ces deux préceptes, tient un juste milieu entre l'épargne et la dépense. (Lucien.)

Que ne peut la Fortune, en dépit de notre attente et de nos vœux! Elle élève les petits, elle abaisse les grands. Ton orgueil, ton faste, elle les abat, quand bien même un fleuve te prodigierait ses paléotes d'or. Je rente ne renverse jamais ni le jonc ni la mousse, mais il jette à bas les grands chênes et les hauts platanes. (Lucilius.)

La belle fable du *Chêne et du Roseau* est en germe dans cette épigramme.

ÉPIGRAMMES DE TABLE ET COMIQUES. — Profite du temps présent pour aimer et boire, Damocrate, car nous ne boirons pas toujours, nous ne jouterons pas toujours avec de beaux garçons. Parons nos têtes de couronnes, arrosons-nous de parfums avant qu'on porte des parfums et des couronnes sur nos têtes. Que de non vivants mes os s'imbibent de vin; et qu'après ma mort Deucalion les monde. (Straton.)

Ainsi disait Louis XV: « Après moi le déluge! »

Sept années se sont ajoutées à trente, autant de pages déchirées du livre de ma vie. Déjà ma tête se parseme de cheveux blancs, messagers de l'âge de la sagesse. Mais j'aime encore les chants, les causeries amoureuses, les chœurs et les banquets, et dans mon sein brûle

